

PORTRAIT



H. Basquin

Sophie Sedgho Cultiver le droit à la santé

encore très prisés et permettaient de réduire la main-d'œuvre. Les maraîchères avaient bénéficié de dons de pesticides chimiques, d'urée et d'engrais NPK, mais leur utilisation a rendu nos sols improductifs et a menacé la santé des femmes et des riverains. Cependant, quitter la production maraîchère conventionnelle pour l'agroécologie n'a pas été simple, car les pratiques agroécologiques ont été chronophages au départ et plus exigeantes en travail manuel. Maintenant, nos membres sont convaincues que c'est la seule alternative de production durable pour atteindre la souveraineté alimentaire, l'autonomisation et la viabilité des sites d'exploitation, tant dans les zones périurbaines que rurales. La Saisonnière participe également à des actions d'informations, de sensibilisation, de formation théoriques et pratiques pour les maraîchers périurbains et ruraux afin de créer des alliances stratégiques et de faire grandir le réseau.

Des pratiques qui font leurs preuves

En saison sèche, les planches creuses et les planches en sillon fonctionnent très bien sur nos périmètres maraîchers périurbains car elles conservent l'eau. Les planches surélevées permettent de lutter contre les inondations pendant les saisons pluvieuses. Les buttes sandwich permettent de reconstituer un sol riche, meuble, humide, frais et offrant un relief intéressant pendant au moins 3 ans. La Saisonnière conseille également l'association des cultures et la plantation d'arbres fertilisants dans les espaces de production.

Nos pratiques agroécologiques ont permis d'améliorer la productivité des terres, de mieux prendre soin de la santé des productrices, de développer notre résilience aux changements climatiques et ont créé des emplois verts pour les femmes et les jeunes. Il y a un réel engouement pour la filière. Mais il nous faudrait davantage d'appuis du gouvernement pour la formation sur les pratiques agroécologiques, la subvention des engrais organiques, la création de points d'eau, la sécurisation des espaces de production...

Une politique de prix à fort impact social

Nous ne vendons pas nos produits agroécologiques beaucoup plus cher (+15 % environ) que les produits conventionnels car nous défendons une politique de prix accessibles à tous. Je considère que tout le monde a le droit à une nourriture de qualité et à une bonne santé. Les femmes de la Saisonnière et les autres membres de notre réseau écoulent leurs légumes grâce à la sensibilisation des consommateurs, et bien sûr gardent une partie de leur production pour l'autoconsommation. Les revenus financiers générés permettent aux femmes de s'affirmer au sein du foyer, de participer à la scolarisation des enfants, et d'acheter des vélos et des motos.

Mon rêve, c'est que ces pratiques agroécologiques puissent se généraliser dans les zones périurbaines sous forme de pôles agroécologiques de référence pour les femmes et les jeunes qui seront à même de contribuer à la souveraineté alimentaire." ■

Professeure de biologie à la retraite, Sophie Sedgho est une des grandes figures militantes de l'agriculture agroécologique à Ouagadougou. Elle est vice-présidente du Conseil national de l'agriculture écologique (CNABio) du Burkina Faso et a fondé en 2004 l'association La Saisonnière qui coordonne aujourd'hui 3 sites agroécologiques certifiés en Bio/SPG gérés par des femmes et un réseau de six organisations engagées en agroécologie dans les zones périurbaines de Ouagadougou.

"Ma vision de départ était de lutter contre la pauvreté des femmes au Burkina Faso. Plus vulnérables socialement et économiquement, elles sont très peu formées, et n'ont pas forcément les connaissances pour lutter contre le changement climatique et l'appauvrissement des sols. Au début de la Saisonnière, les intrants chimiques étaient

GRAIN DE SEL Vous aussi, participez !

La revue *Grain de sel*, publiée depuis 1996, est au cœur de la mission d'information, de mise en débat et d'échanges d'Inter-réseaux Développement rural. Sa vocation est de contribuer à une meilleure compréhension des enjeux du développement agricole et rural en Afrique et de rendre compte des débats animant le secteur. À l'image d'Inter-réseaux, qui est constitué d'acteurs africains et européens d'horizons divers engagés sur ces questions, chaque numéro est construit de façon participative. *Grain de sel* a pour but de donner la parole à une diversité d'acteurs de terrain (OP, ONG, chercheurs, leaders...) et de permettre à différents points de vue de s'exprimer. Nous sommes toujours intéressés par de nouvelles contributions : n'hésitez pas à nous écrire à : inter-reseaux@inter-reseaux.org !

iram

Fondation
de
France

AFD
AGENCE FRANÇAISE
DE DÉVELOPPEMENT

Directrice de la publication: Gifty Narh Guiella

Responsable du numéro: Emilie Langlade (Inter-réseaux), Liora Stührenberg (Iram)

Comité de rédaction: Sena Adessou, Astou Diao Camara, Patrick Delmas, Imma De Miguel, Jean-Luc François, Léa Graafland, Gabrielle Humbert, Yolande Leondaris, Henri Leturque, Laurent Levard, Bertrand Mathieu, Issoufou Porgo, Lionel Ransinangue, Christophe Rigourd, Claire-Isabelle Rousseau, Jean-Michel Sourisseau, Stéphanie Youssi.

Conception & réalisation: Agence Appaloosa

Impression: Chat Noir impressions

Éditeur: Inter-réseaux Développement rural
Nogent sur marne Tél: +33 (0)1 43 94 73 28
www.inter-reseaux.org

Dépôt légal: à parution - ISSN : 1253-0166